

Violences sexuelles : les experts réunis à Montpellier alertent

Santé. Le congrès international sur l'agression sexuelle réunit 800 professionnels dans un contexte d'"explosion" des actes.

Les "monstres" existent-ils ? Que sait-on des agressions sexuelles dans le sport, en famille ? Peut-on prévenir, éviter les récurrences ? Comment repérer ? Prendre en charge les victimes ? Le 10^e Congrès international francophone sur l'agression sexuelle (Cifas) s'attaque cette semaine au Corum de Montpellier à la « *problématique complexe* » des violences sexuelles, rappellent les organisateurs de la manifestation, qui rassemble 850 inscrits, médecins, sexologues, travailleurs sociaux, infirmiers, auxiliaires de justice... Le contexte est explosif :

Croissance exponentielle Son collègue Philippe Courtet, responsable du département urgence et post-urgence psychiatrique, le rappelle aussi : l'Organisation mondiale de la santé « *considère que les violences sexuelles faites aux femmes sont un problème de santé* ».

La Lorraine primée

Le congrès s'est ouvert ce mardi avec un concours destiné à faire émerger des outils de prévention. Le jury a élu la "Pépinière en prévention des violences sexuelles", une plateforme aux entrées multiples (film, jeu vidéo, Snapchat, application...). réalisée par le Criaus et l'Université de Lorraine (site : pep-en-vs.org). Elle

trouvé "un" moyen de prévention », alerte Odile Verschoot, qui estime que « *tant qu'on traitera les auteurs comme des monstres, tant qu'on diabolisera, on n'avancera pas.* »

Ce jeudi, un symposium est consacré aux initiatives allemandes et anglaises, qui ont créé un numéro d'appel pour les personnes qui s'interrogent sur leur sexualité. La France devrait proposer un dispositif semblable avant la fin de l'année.

Pour Emmanuelle Le Lay, de Santé publique France, il y a urgence à agir : « *Il est très important de faire émerger des outils car nous sommes trop souvent déconnectés des réalités. On a donné la priorité à la lutte contre le tabac, à la promotion de la vaccination, aux conseils de nutrition, à la prévention des infections sexuellement transmissibles... mais la prévention des violences sexuelles, jamais.* »

SOPHIE GUIRAUD
sguiraud@midilibre.com

► Conférence grand public, "Cas historiques, cas médiatiques" ce mercredi 12 juin au Corum, à 17 h.



RICHARD DE HULLESEN

■ Quatre jours de débats lancés hier.

« *Quatre jours de débats lancés hier. sessions ultérieures, il faudra parler des hommes victimes et des femmes auteures de violences sexuelles.* »

Des gens ordinaires

Autre préoccupation : mettre en place des outils permettant de lutter efficacement contre les violences, dans un contexte où « *le prêt à penser est une erreur* ». Aujourd'hui, « *chacun a ses outils et ses références* », insiste Mathieu Lacambre. « *Les auteures de violences sexuelles sont des gens ordinaires qui viennent de milieu sociocul-*

EN CHIFFRES

1 femme sur 7

Quels sont les chiffres des violences sexuelles ? Dans l'attente d'un nouvel état des lieux, fin 2019, Emmanuelle Le Lay renvoie à l'enquête Virage de l'Ined (Institut national d'études démographiques), réalisée entre février et novembre 2015 auprès d'un échantillon représentatif de personnes âgées de 20 à 69 ans.

Résultat : les femmes disent avoir subi 580 000 actes de violences sexuelles au cours des douze derniers mois, dont 62 000 viols ou tentatives de viol. Pour les hommes, les chiffres sont respectivement de 197 000 et 2 700.

Les chiffres varient selon qu'on se situe « *sur les 12 derniers mois* » ou « *au cours de la vie* », avec alors 1 femme sur 7 touchée et 1 homme sur 25. « *85 % des violences commencent avant l'âge de 15 ans* », note l'Ined qui conclut que « *les violences sexuelles sont un phénomène massif et non pas anecdotique* ». D'autant qu'Emmanuelle Le Lay précise « *qu'il y a un fossé entre ce qui*